Article du journal "La Semaine", publié le 17 mai 2012 :

(cliquez sur l'image pour agrandir)

HERVÉ FÉRON "Une campagne og em en el de sans coups de griffe"

e candidat socialiste assure qu'il vaut mieux se préoccuper des problèmes des citoyens que de faire assaut de petites phrases.

Les mots tombent posément et en ordre. En ac-cueillant les militants et sympathisants venus as-sister au lancement des ac ampagne, Hervé Féron se garde de tout entrée fracassante. Il passe de l'un à l'autre, serre des mains, embrasse les dames, dit qu'il faut vétre les tensions dangereuses et privilégier le fond plutôt que la forme. Enfin, celle qui fait grand tapage et dont l'écho médiatique occulte tout le reste.

Ettre combatt ne signifie pas se montrer agressif, explique celui qui porte les couleurs du PS dans la 2e citronscription. Gardien du temple socialiste dans le département. Michel Dinet approuve. Toujours à l'aise dans le discours sans couture de l'improvisation, le président du Conseil général donne le mode d'emploi pour l'emporter en juin. On ne fait pas une campagne électorale si on n'aime pas les gens, et on la rate si elle n'est pas iogueus. Nous auons besoin d'une majorité nette et sans bavure, on a besoin de la mobilisation ciroyenne. Il y a'u aviancre et à convaienre. Gens de

Après cet appel à la mobilisation, Stéphane Hablot,



le maire de Vandœuvre, parle de « cet élan qui donne de l'espoir. » il ajoute : « On a besoin d'un

domne de l'espoir » il ajoute : « On a besoin d'un candidat qui ne soil pas à genous dewant une politique mais qui soit l'interface avec les citiques » Veu en voisin Pascal lacquemi, le maire de Villers et président du groupe d'opposition au Grand Nancy, prend la parole. Ason tour, il en appelle à la mobilisation des électures et conclut son propos en lâchant cette formule : « On va brosser Rosso...» Tiens, on nous avait pourtant dit que les petites phrases, les formules faciles et au fond une certaine forme de brutalité, étaient hors de saison, Nous avons dû mal entendre...

Puis, c'est au tour d'Isaac Niego, dit Pepone, le président du club de football de Jarville de s'exprimer.
Sans rival dans la manière d'encadrer, d'accompagner et de guider les jeunes, issus pour beaucoup des quartiers difficiles. Pepone n'est pas la
pour faire de la mise en schen. S'il est entré dans cette partie de campagne alors que la gauche mène au score après le 6 mai, c'est pour l'aider à remporter le match. Après cinq ans d'infamie, posons-nous cette question: « quont-ils fait pour la jeunesse ? Je m'occupe des jeunes, des gens-comme moi il ye na beaucoup, mais trop de pro-messes non tenues au niveau de l'Etat, ont rendu ces jeunes incrédules. »

ces jeunes increaules." Suppléante d'Hervé-Féron, Evelyne Gareaux dont le parcours loin des schémas préétablis montre qu'el-lene ses laisse pas assigner au rôle d'utilité ou de cau-lendre, appelle qu'elle a commence à traveilller avec Hervé-Féron dans le monde associatif. Le début d'une convergence qui s'accentue aujourd'hui oli l'objectif est de donner une majorité à Fran-ois Hollande. « Le précédent président avait semé des sarkozettes. Une des champs et une de la ville. In ne faut pas cautionne les paroles de cette sarkozette qui a tenu des propos à la droite de la droite. »

Avant les discours, Hervé Féron conflait que la proximité est le moteur des élus. C'est là qu'ils s'informent, apprennent, gèrent les choses, règlent des problèmes, se forgent une dimension. Sur le terain, on prend des leçons de verité d'îl le maier de Tomblaine, qui pense qu'une campagne électorale, exige humilité, s'incértie et force de conviction. Des lors, inutile de rudoyer l'adversaire, il suffit d'évoquer son bilan.

Dans son intervention, Hervé Féron commence par remercier les militants « qui sont pour quelque chose dans la victoire de François Hollande » Puis il en revient à la circonscription « découpée de façon partisane pour me faire perdre, alors qu'au vu des résultats de la présidentielle, i di 3300 voit d'avance. Les gens avaient besoin de retrouver le chemin de l'espoir. Il faut respecter ce que nous avons promis, mals on va voir que François Hollande est un grand homme d'Etat. On va le virifier à condition qu'on l'aide à mettre en places on projet. Pour cela il faut une majorité très forte. »

projet. Pour cela il Jaut une majorite iris forte. «

La campagne doit être exemplaire indique à ses troupes Hervé Féron qui insiste sur l'esprit de responsabilité: « Je vous propose qu'on fasse une campagne digne, responsable, résolue, déterminée, joyeuse. Pas de plaisanteries vaseuses, de cours de griffe. Les gens nout pas besoin de çai Iffeure de leur souffrance et leur donner de l'espoit. If Jauf faire des propositions concrètes qui correspondent à la réalité. » Pour montrer qu'il connat son rôle et les obligations qui en découlent. Hervé Féron rappelle « qu'il est le premier de toute l'Assemblée sortante pour les questions érrites « Lascemblée sortante pour les questions érrites » Las contra la contra la legravit pour soutenii François Hollande. Reste à transformer tout cela en votes. Ce sera le rendez-vous des 10 et 17 juin. »